

LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL, LA MISSION D'UNE VIE

Texte et photo: Christine Piatti, FRECEM

SETRABOIS est la solution de branche romande qui œuvre pour la sécurité au travail et la protection de la santé pour les métiers de menuisier, ébéniste et charpentier. La FRECEM qui assume le mandat de la gestion de SETRABOIS collabore avec les associations cantonales, les partenaires syndicaux et avec la Suva. Elle peut ainsi compter sur le soutien et la collaboration de Claude Baeriswyl, Spécialiste en sécurité et protection de la santé.



← Claude Baeriswyl, spécialiste en sécurité

Titulaire d'une Maîtrise fédérale de menuisier, Claude Baeriswyl rejoint la Suva en 1986 en tant qu'instructeur dans la Division Sécurité au travail à Lausanne. Au fil des années, il devient une figure incontournable auprès des entreprises et œuvre également comme formateur dans les cours de perfectionnement et la formation supérieure.

SETRABOIS: *Qu'est-ce qui vous motive à accomplir votre mission à la Suva ?*

C.B.: J'ai vu, dans ma carrière, des souffrances humaines, des hommes et des femmes blessés dans leur corps et dans leur esprit, des destins brisés, des rêves évanouis. Alors je me dis que si je peux faire en sorte d'éviter quelques-unes de ces détresses, ma fonction à la Suva aura servi à quelque chose.

Bien sûr, la Suva est l'organe d'exécution de la Loi sur l'Assurance accident et dans ce sens, un de mes premiers rôles consiste à contrôler que les mesures de sécurité mises en place soient conformes et, en cas

de lacunes, de demander à l'employeur de prendre les mesures nécessaires.

Quand j'arrive à dialoguer, apporter mon expérience et mes conseils, présenter des arguments percutants, discuter des solutions possibles et trouver ensemble les mesures les plus adéquates, c'est gagné.

SETRABOIS: *La sécurité au travail et la protection de la santé sont des sujets essentiels sur le plan humain, mais également économique, comment est perçue votre présence dans les entreprises ?*

C.B.: Pendant longtemps, nous étions considérés comme des « inspecteurs » qui venaient contrôler et ordonner la mise en place de mesures.

Cet état d'esprit a évolué favorablement. Le travail de sensibilisation qui a été fait, non seulement par nous, mais également par les écoles professionnelles et les cours interentreprises, par les associations, la FRECEM, SETRABOIS et lors des cours de perfectionnement porte ses fruits.

Les jeunes sont sensibilisés très tôt à la sécurité et ce sont même eux qui font évoluer les choses. De ce fait, ma présence est plus perçue comme une aide ou un accompagnement.

SETRABOIS: *Quelle est, selon votre expérience sur le terrain, l'évolution de la place de la sécurité et la protection de la santé au sein des entreprises ces dernières années ?*

C.B.: Il est devenu exceptionnel de rencontrer des scies circulaires ou des toupies sans dis-

positifs de protection, de constater l'absence de système d'aspiration des poussières ou d'équipement de protection individuelle.

Il y a certes encore beaucoup à faire, principalement en ce qui concerne le comportement des gens, la mise en place et le respect de règles de comportement et de règles vitales claires. Ceci est d'autant plus important dans le monde du travail actuel où il faut toujours aller plus vite et où les délais sont toujours plus courts.

SETRABOIS: *Votre rôle est également d'aller évaluer les situations suite à des accidents, pouvez-vous nous faire part de votre expérience du point de vue des conséquences humaines ?*

C.B.: Je suis intervenu à de nombreuses reprises suite à des accidents et me suis trouvé confronté à des situations dramatiques.

J'ai encore en mémoire cet apprenti, passionné comme moi de musique électronique et membre d'un petit groupe amateur, qui s'était coupé quatre doigts quelques mois avant de partir jouer dans des festivals et sa détresse lorsqu'il m'expliquait que jamais il ne pourrait remonter sur scène.

Ce jeune père d'un bébé de six mois qui s'était déchiqueté la main droite et qui me disait son désespoir de ne pas pouvoir prendre son bébé dans les bras et sa crainte pour son avenir professionnel.

Ce jeune apprenti, l'automne dernier, écrasé par des panneaux. Je revois l'instant où je

suis arrivé sur les lieux avec mon collègue. En sortant de la voiture, on aurait dit que le temps s'était arrêté. J'ai aperçu une personne accoudée à la barrière, immobile, les yeux perdus dans le vague. Nous avons rencontré les patrons de l'entreprise et échangé quelques mots avec eux, choqués, abattus, les yeux rougis dans lesquels on pouvait lire l'incompréhension et l'effarement. J'ai une pensée émue pour la famille et l'entourage de ce jeune homme.

Oui, les conséquences humaines d'un accident peuvent parfois être dramatiques.

SETRABOIS: Que voudriez-vous dire aux travailleurs ?

C.B.: Pensez à vous, votre famille, votre conjoint, vos enfants. Ne prenez pas de risques inconsidérés. Respectez les règles de comportement et les règles vitales. Dites STOP si ces règles sont transgressées.

SETRABOIS: Que voudriez-vous dire aux patrons ?

C.B.: Je comprends parfaitement que les impératifs économiques, les délais serrés, la concurrence toujours plus ardue soient importants, mais ceci ne doit pas prendre le pas sur la sécurité et la santé de vos travailleurs. Mettez en place les mesures de sécurité adéquates, des règles de comportement et des règles vitales claires. Informez et formez vos travailleurs et donnez-leur la possibilité de dire STOP en cas de danger. ■